

HOMELIE DU 29EME D.T.O/ C 20 /10/2019 (Nouvion et Crécy)

(Ex 17, 8-13 et Luc 18, 1-8)

Il nous est arrivé de nous décourager parce que notre prière n'a pas été exaucée. Certains mêmes sont devenus de faux athées, des mal croyants, d'autres, des non pratiquants à cause des épreuves de la vie : un être cher qui disparaît, c'est comme si le monde s'effondrait. « *un seul être vous manque et tout est dépeuplé* » disait Lamartine. La Prière, ce n'est pas de la magie, qui à travers des formules règlerait tout en un bâton magique. Il faut y mettre le cœur, l'esprit et surtout la Foi qui est cette confiance à Dieu, en toute circonstance. Dieu n'est pas un distributeur automatique de billets de Banques mais un Père qui aime et qui fait justice et qui sait ce dont nous avons besoin avant même notre prière qui nous éclaire mais ne remplace pas nos sacrifices.

Est-ce que je sais demander ? Il ya bien des conditions pour être exaucé ! **La Foi – l'amour et le pardon.** Quelqu'un qui ne prie pas avec foi ou qui ne reconnaît pas Dieu comme un Père mais comme un Juge, ne peut pas être exaucé. Je ne peux pas être exaucé quand je refuse de pardonner à mon voisin ! Celui qui garde rancune ou qui a la haine contre des gens, pendant qu'il prie, ne sera pas exaucé parce qu'il n'est pas en communion avec le bon Dieu ! Bien souvent, nos demandes sont focalisées uniquement sur des biens matériels alors qu'il faut surtout demander les biens spirituels. Dieu donne le reste comme un bonus. Il nous dit : « *Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus tout.* (Mt 6,32-33). La Foi est le support qui accompagne toute prière chrétienne!

C'est pourquoi, dans la première lecture, nous assistons à une sorte de guerre sainte qui pourrait choquer notre mentalité moderne et cartésienne. « *Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort.* » Si l'on veut trouver un intérêt à ce passage, il faut le comprendre au **niveau symbolique**. Il nous faudrait voir dans le bâton de Moïse le **symbole de sa foi** qui vacille, ainsi, lorsqu'il tient le bâton de sa foi en haut et qu'il croit à la victoire, son peuple est vainqueur, mais s'il n'y croit plus et qu'il baisse les bras, son peuple perd.

Cette attitude est facile à transposer pour nous aujourd'hui car nous avons tous déjà pu expérimenter cela à l'occasion d'un moment difficile : si l'on a cru que la situation pouvait s'arranger, si l'on a porté haut le flambeau de notre foi, nous avons la chance de traverser ces moments difficiles et d'en ressortir grandi et plus fort ; en revanche, si l'on part perdant et que l'on baisse les bras, alors l'épreuve nous aura sans doute affaibli et nos ennemis comme le doute et la peur se dresseront sur notre chemin pour nous faire perdre la bataille. On dit souvent que « la vie est un combat », je dirai la foi aussi est un combat

spirituel parce que le démon a orienté notre temps de prière sur les réseaux sociaux et les tablettes. Il n'est pas content quand nous prions Dieu. La prière qui est notre renseignement et notre lumière permet alors de déceler les stratégies du malin et de les combattre en les déjouant. Voici la clé de notre victoire ! Tout combat se gagne d'abord au niveau spirituel avant le niveau matériel. (Football, armée).

Quelle éducation, quel sens de prière, de la foi et quelle valeur de l'effort et de sacrifice, donnons-nous aux enfants par rapport au Caté et à la prière ? Quel visage de Dieu révélez – vous à vos enfants et petits enfants ?

Dans l'Évangile, Jésus fait encore une boutade à l'endroit des pharisiens. Une veuve qui exaspère un juge sans scrupule qui décide enfin de lui rendre justice à cause de sa ténacité. Dieu nous exauce dans notre prière persévérante non pas qu'elle change l'attitude de Dieu mais parce que Dieu veut nous transformer, nous communier d'abord avant de nous l'accorder. L'enseignement de Jésus ne veut pas dire que nos prières bousculent Dieu mais que c'est au prix de la persévérance dans la prière que Dieu finit par nous exaucer tout en respectant un processus. En réalité, si Dieu nous donne quelque chose c'est qu'il avait déjà l'intention de nous le donner. Car, nos jeûnes et nos prières ne forcent point le bon Dieu, loin de là mais elles peuvent transformer nos cœurs. Dieu les voit à l'avance et les anticipe ou les retarde, en tenant compte du temps. J'ai été frappé par l'image-signet de « Prions en Eglise » de ce mois ci où l'on voit un petit enfant qui, avec patience, pousse un escargot. Dieu est presque pareil, il marche avec nous à pas lent, en suivant les dimensions de notre temps, même si lui, il est en dehors du temps, c'est-à-dire dans la métaphysique. Demandez à l'Esprit de nous apprendre à bien prier!

La prière chrétienne ne fait pas de pression sur Dieu mais Dieu attend que nos prières nous permettent d'être en communion, ou de parvenir à un certain niveau de communion avec lui pour nous exaucer. Tandis que dans la magie ou chez les païens, dans les prières inspirées par le démon, la foi et l'amour n'interviennent pas.

Dieu est un Père bon qui ne refuse pas son Esprit Saint à ceux qui le lui demandent avec Foi. Beaucoup ont perdu le sens de la prière parce que la foi a diminué ou peut être même a foutu le camp. C'est cela qui justifie l'inquiétude de Jésus. « *Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité de toujours prier sans se décourager* ».

Est-ce que moi je prie avec Foi, c'est-à-dire pour entrer dans le dessein de Dieu sur moi, pour me laisser transformer par lui et entrer dans la patience de Dieu vis-à-vis des autres et de lui-même, pour accepter les lenteurs de la croissance du Royaume en moi ? Il ya deux attitudes dans cet Evangile :

Croire et faire confiance à Dieu qui fera toujours justice à son peuple par rapport à ce juge qui ne veut pas faire justice. Si Jésus pose la question de savoir s'il trouvera la foi sur la terre à son retour, c'est qu'il nous invite à **croire que ce que nous demandons, nous l'avons déjà reçu.**

En ce dimanche des missions, que pouvons nous faire pour contribuer à la mission : s'engager en donnant de son temps pour faire quelque chose dans la paroisse : le Caté, chanter, préparer la liturgie, encadrer les servants d'Autel ou de l'Assemblée, accompagner les familles en deuil, donner quelque chose de substantielle à la quête pour la mission du Pape. Ce sont des lieux de témoignages de la présence de Dieu. Tout cela contribue à faire grandir le Royaume qui n'est visible qu'à travers nos engagements et nos services.

Puissions-nous prier avec foi sans se décourager pour faire avancer le Royaume d'amour sur la terre comme au ciel. Amen ! *(ab. Jean – Pierre BEL.)*